PREMIERE FRANCAIS

CÔTE D'IVOIRE – ÉCOLE NUMÉRIQUE



PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE

LEÇON3: LE RYTHME DANS LE TEXTE POÉTIQUE ET DANS LE TEXTE EN PROSE.

Situation d'apprentissage :

Les élèves de Première A/C du Lycée Classique d'Abidjan éprouvent des difficultés pour analyser le rythme dans les textes poétiques ou en prose. Pour surmonter ce handicap, ils s'exercent à identifier, à analyser et à utiliser judicieusement les tonalités littéraires. Ils s'engagent à identifier, à analyser les ressources de la prosodie afin de mieux interpréter en contexte, à partir des supports suivants :

<u>.</u>

Texte 1

Ô rage! Ô désespoir! Ô vieillesse ennemie! N'ai-je donc tant vécu pour cette infamie? Et ne suis-je blanchi dans les travaux guerriers Que pour voir en un jour flétrir tant de lauriers?

Pierre Corneille, <u>Le Cid</u>

Texte 2

Je devrais avoir mon enfer par la colère, Mon enfer pour l'orgueil ; et l'enfer de la caresse ; un concert d'enfers

SEANCE 1: ETUDIER LE RYTHME DANS LE TEXTE POETIQUE

I. <u>LE RYTHME DANS LE TEXTE POETIQUE</u>

1. La mesure des rythmes

a. L'accent tonique

Dans la langue, certaines syllabes sont plus marquées que d'autres.

Exemple: Lycée, fenêtre.

Les syllabes en gras ou en rouge sont appelées syllabes accentuées ou toniques.

Les autres sont dites atones.

a.1. La règle d'accentuation

Quand un mot se termine par une syllabe qui comporte un « e » muet, l'accent tonique porte sur l'avant dernière syllabe. Ces mots sont appelés mots à terminaison féminine.

Exemple: Infamie, ennemie

Dans d'autres cas, l'accent tonique porte sur la dernière syllabe. Ces mots sont appelés à terminaison masculine.

Exemple: Désespoir, Travaux.

a.2. Le rythme

C'est le retour des accents toniques qui crée le rythme : on les place sur la dernière syllabe tonique d'un mot ou d'un groupe de mots qui forme une unité grammaticale.

Exemple : Ô **ra**ge ! Ô déses**poir** ! Ô vieill**ess**e en**ne**mie !

b. La place des coupes

- La couple [/] se place immédiatement après la syllabe accentuée.

Exemple: Ô ra/ge! Ô désespoir /! Ô vieilles/se enne/mie!

On appelle césure [//]la coupe qui partage un alexandrin (vers de douze syllabes) en deux parties égales. Ces deux parties quant à elles sont appelées hémistiches.
 Exemple :

N'ai-je donc / tant vécu // que pour cet / te infamie ?

coupe

Héministiche1 césure hémistiche 2

⇒ Le rythme ici évoque le désespoir régulier du poète qui suscite en lui des inquiétudes.

2. L'enjambement

On parle d'enjambement lorsque le vers ne s'arrête pas à la rime mais déborde jusqu'à la césure ou la fin du vers suivant. Il traduit souvent un mouvement qui s'amplifie, une durée qui se prolonge.

Exemple: Les pieds dans les glaïeuls, il dort – souriant comme sourirait un enfant malade....

a. Le rejet!

On parle de rejet lorsqu'un élément court d'un vers est rejeté au vers suivant. Elle permet la mise en relief d'un mot clé.

Exemple : « Même il m'est arrivé quelque fois de <u>manger</u> Le berger. » **Jean de la Fontaine**

⇒ Le verbe "manger" est mis ici en évidence.

b. Le contre-reiet

C'est lorsqu'un élément court annonce à la fin d'un vers, le début du vers suivant.

Exemple: « Souvenir, souvenir, que me veux-tu? L'automne faisait voler la grive à travers l'air atone. »

3. Les sonorités

Les échos sonores entre les mots invitent à mettre ces derniers en relation : il s'établit ainsi un double rapport de son et de sens.

a. L'assonance

On parle d'assonance lorsqu'il y a répétition d'un même son-voyelle ou de sons vocaliques voisins.

Exemple : « Tout m'afflige et me nuit, et conspire à le nuire.

⇒ Assonance en ''i' révèle la douleur.

b. L'allitération

On appelle allitération la répétition d'un même son-consonne ou de sons consonantiques voisins.

Exemple : « Les souffles de la nuit flottaient Galgala.

⇒Allitérations en "f" et "l" évoque le bruit du souffle.

4. Les rimes

En poésie, la rime est la répétition de sonorités identiques en fin de vers. Pour que deux vers riment, la dernière voyelle accentuée et tout ce qui suit doit se prononcer de la même manière. Dans la vérification classique, les rimes se disposent de différentes manières :

- Rimes plates ou suivies : A A B B

Exemple: Voir texte 1
Ô rage! Ô désespoir! Ô vieillesse ennemie! A
N'ai-je donc tant vécu pour cette infamie? A
Et ne suis-je blanchi dans les travaux guerriers B
Que pour voir en un jour flétrir tant de lauriers? B
Pierre Correille, Le Cid.

- Rimes croisées ou alternées : A B A B Exemple :

Dante, pourquoi dis-tu qu'il expire misè<u>re A</u>
Qu'un souvenir heureux dans les jours de doul<u>eur</u>? B
Quel chagrin t'a dicté cette parole amè<u>re A</u>
Cette offense au malh<u>eur</u>? B
Alfred de Musset « **Les Nuits** »

- Rimes embrassées : A B B A

Exemple:

Souviens-toi que le temps est un joueur avide A Que gagne sans tricher, à tout coup c'est la loi! B

Le jour décroit ; la nuit augmente ; souviens-toi B

Le souffre a toujours soif; la clepsydre se vide A

Charles Baudelaire, « l'horloge »

EVALUATION

Exercice 1

Quel est l'enjambement présent dans ces extraits :

Extrait 1

Et dès lors, je me suis baigné dans le poème De la mer, infusée d'astres et lactoscent.

Extrait 2

Les pieds dans les glaïeuls, il dort – souriant comme sourirait un enfant malade....

Exercice 2

Justifiez le choix des syllabes accentuées (soulignées) C'est un trou de verdure où chante une rivière Accouchant follement aux <u>her</u>bes des hai<u>llons</u>.

Exercices 3

Soit le vers suivant :

Plus l'offenseur m'est cher et plus grande est l'offense.

- a- Mesurez ce vers
- b- Délimitez la coupe et les hémistiches.

Exercice 4

Quel est l'enjambement présent dans ces extraits :

Extrait 1

Et dès lors, je me suis baigné dans le poème

De la mer, infusée d'astres et lactoscent.

Extrait 2

Les pieds dans les glaïeuls, il dort – souriant comme sourirait un enfant malade....

Exercice 5

Justifiez le choix des syllabes accentuées (soulignées) C'est un trou de verdure où chante une rivière Accouchant follement aux herbes des haillons.

Exercice 6

Soit le vers suivant :

Plus l'offenseur m'est cher et plus grande est l'offense.

- a- Mesurez ce vers
- b- Délimitez la coupe et les hémistiches.

Exercice 7

Indiquez le type de rythme pour chaque vers.

V1 : J'ai dit à mon cœur à mon faible cœur

V2 : Cette nuit, comme les autres, j'ai pleuré

CORRECTION

V1: Rythme binaire

V2: Rythme ternaire